

TRACTATIONS Les quatre scénarios qui montrent que rien n'est joué



Hier Marc Vuillemot (PS, MRC, Verts, PCF, PO...) était très sollicité. (Photos L.M.)



Arthur Paecht reconnaît que «rien n'est jamais acquis» mais souligne un différentiel de 14 points.

EN obtenant un tiers des suffrages, laissant son poursuivant à près de quinze longueurs, Arthur Paecht a parcouru une bonne partie de la route qui le conduit vers son second mandat. Mais le candidat de l'UMP « se garde de tout triomphalisme ». Sans doute à juste titre. Car en effet, les jeux ne semblent pas encore faits.

Quatre scénarios sont envisageables

Le premier : les trois candidats se maintiennent et Arthur Paecht l'emporte sans suspense.

Le deuxième : Patrick Martinenq se retire. Marc Vuillemot repart avec la même liste et les mêmes soutiens. Il serait sans doute battu, incapable de remonter ses 14 points de retard.

Le troisième : Marc Vuille-



Patrick Martinenq détient une partie du « trousseau de clefs » du second tour.

mot et Patrick Martinenq s'entendent⁽¹⁾, montent une liste d'ouverture qui serait aussitôt soutenue par quelques candidats non élus comme Marcel Koechly (près de 7 %). Mathématiquement, Marc Vuillemot aurait alors une chance de devenir le nouveau maire de La Seyne. Arthur Paecht ne

pourra en effet compter sur aucun soutien des sept autres prétendants en lice dimanche dernier.

Quatrième scénario : un front anti-Paecht se constitue autour d'une liste Vuillemot-Martinenq et les ex-adjointes du maire sortant s'engagent dans cette « liste de large ouverture ». L'équipage

pour le moins hétéroclite l'emporterait. A cette double condition : que les électeurs suivent cette coalition surprenante et que Marc Vuillemot accepte d'ajouter, à sa déjà longue liste d'étiquettes celles de la LCR, du MoDem et d'UMP dissidents. Une salade électorale pas facile à digérer pour les fidèles de la première heure clairement ancrés à gauche.

Reste un ultime scénario : celui que devront écrire les 42688 électeurs seynois, dimanche prochain. Des électeurs qui ne manquent pas d'imagination et qui pourraient réserver bien des surprises. Car l'on sait que les Seynois aiment rarement qu'on leur raconte la fin de l'histoire avant d'avoir eu le temps d'en lire tous les chapitres.

PH. COURTOIS

(1) Hier encore, ils ne se parlaient pas.

Les réactions

Arthur Paecht : « je constate qu'avec sept adversaires ayant comme seul programme le Tout Sauf Paecht, le TSP, j'ai bien tenu le coup. Nous faisons 12 points de plus qu'au premier tour des municipales de 2001, c'est acceptable même si je me garde de tout triomphalisme. Rien n'est jamais acquis. Il faut continuer à porter ses idées ».

Marc Vuillemot : « Nous sommes satisfaits d'arriver en deuxième position. La confiance des Seynois nous engage car nous portons probablement seuls la responsabilité d'une alternative crédible même si nous espérons un meilleur score pour engager une vraie dynamique ».

Patrick Martinenq : « Les résultats sont décevants pour la gauche et Arthur Paecht fait un résultat honorable. Désormais j'appelle Marc Vuillemot à réaliser une large union. Je suis prêt à le rencontrer ».

Nathalie Bicais : « Je me suis battue contre le projet d'Arthur Paecht et pour en défendre un autre. Je continuerai à défendre mes idées notamment en construisant une véritable force autour du MoDem ».

Michèle Joyan : « J'espérais obtenir un meilleur score

mais c'est bien pour une première fois, sans étiquette avec autant de listes. Je n'appellerai pas à voter pour le maire sortant. Quant à rejoindre la liste de Marc Vuillemot pour l'instant je n'ai pas de contact. Je me suis toujours battue pour une liste de très grande ouverture composée de gens capables de s'entendre ».

Joël Houvet : « Nous sommes déçus car nous espérons remonter un peu. Je ne suis pas propriétaire de mes voix, donc pas de consigne. A titre personnel, dimanche, je voterai pour un homme - car voter blanc est un acte lâche - mais pas pour Arthur Paecht ni Patrick Martinenq ».

Marcel Koechly : « Nous appelons à faire battre la droite et à la formation d'un vaste rassemblement de la gauche populaire. Nous examinerons ensuite la possibilité de rejoindre une véritable union de la gauche ».

Guillaume Capobianco : « Nous nous sommes battus pour un projet, celui du pont qui est selon nous indispensable pour l'avenir de notre ville. Mais le score de notre liste témoigne que les Seynois ont rejeté ce projet. (...) J'assume personnellement cet échec (...) ».